

Henri Charvet

la « Toque d'Or »

de Boulogne-Billancourt, 20 ans déjà !

« Au Comte de Gascogne » reste depuis vingt ans la table la plus prestigieuse de Boulogne-Billancourt. À sa tête, Henri Charvet, un maître-cuisinier imposant de simplicité et de savoir-faire gastronomique qui, comme ses pairs de fourneaux, permet à la France de demeurer leader dans ce domaine. Rencontre avec un « Grand » de la cuisine française. Savoureux.

Face au Théâtre de l'Ouest parisien, un voiturier, tout de vert vêtu et discrètement posté devant l'entrée, ouvre l'accès « Au Comte de Gascogne », table bouloonnaise étoilée. À l'intérieur, dans une arrière cour transformée en restaurant-jardin au toit ouvrant, décor intimiste, tables et orchidées blanches, tableaux style Matisse aux murs et plantes vertes gigantesques – dont un palmier cinquantenaire! – mettent immédiatement à l'aise et heureux n'importe quel quidam convié. Le secret de cet accueil doit beaucoup au maître des lieux, Henri Charvet, 67 ans, une existence remplie et une philosophie de vie qui lui fait dire, « *je suis passionné par les personnes qui sont autour de moi. J'aime les gens, le contact, les échanges vrais et dénués de mensonges. J'aime les amis, la vie, les bons vins, la bonne cuisine, un bon cigare.* » Résultat ? Un lieu magique d'où jaillit du luxe feutré une réelle ambiance de convivialité. Pourtant, si aujourd'hui Henri Charvet compte parmi les personnalités de ce monde relativement fermé, il le doit à sa juvénile et constante passion : la cuisine.

La passion du « bien manger »

Il est né à Mâcon, d'un père cheminot et d'une mère qui travaillait comme cuisinière dans des maisons bourgeoises de la région. « *J'ai reçu une éducation sérieuse (...) En accompagnant ma maman, alors que j'avais 12 ou 13 ans, chez les notables de la région, et découvrant ainsi des personnes qui avaient des maisons extraordinaires, je me suis alors dit : travailler dans le luxe semble plus intéressant que dans le charbon. Ensuite, la passion de la cuisine m'est sûrement venue de ma mère, et j'ai choisi ce métier par passion. La passion du bien manger, de confectionner par les mains des choses pour*

les autres. » À quinze ans et demi, Henri Charvet débute le métier avec un concours à l'école hôtelière de Thonon. Il y reste deux mois seulement avant de commencer des apprentissages dans plusieurs restaurants. « *J'ai appris comme l'on dit... sur le tas.* » Et cela lui réussit. Ensuite, il entame un voyage professionnel semi-mondial de deux ans à travers différents établissements situés en France, en Europe et aux États-Unis, puis il ouvre à 23 ans avec son frère, un premier restaurant « La Maison de Bois » à Mâcon, dans une demeure du XIV^e siècle. Après Mâcon, c'est un restaurant-hôtel à Divonne-les-Bains. Suite à un accident de voiture, il rejoint la Côte d'Azur en 1967 avant de créer le premier restaurant gastronomique Charvet à Aix-en-Provence (1 étoile au Michelin) en 1971, une brasserie qui faisait 500 couverts par jour. En 1981, son frère décède, Henri Charvet vend tout et monte à Paris. En association avec Marius et Jeannette, avenue Georges V, il donne des conseils en restauration, puis tient un restaurant en Martinique pendant trois ans.

Maître-cuisinier à Boulogne-Billancourt depuis 20 ans

C'est en janvier 1989 qu'Henri Charvet arrive à Boulogne-Billancourt où il acquiert « La Ferme de Boulogne » – qu'il a vendu il y a trois ans – et « Au comte de Gascogne » qui, d'ailleurs, porte ce nom depuis son ouverture dans les années soixante-dix. « *Mon prédécesseur avait bien géré cet établissement. Quant à moi, je débarquais avec déjà une réputation. Aujourd'hui, nous proposons une cuisine traditionnelle moderne. Notre spécialité ? Beaucoup de foie gras, sous toutes les formes, et moult poissons. Je travaille surtout la cuisine de saison, en hiver, les coquilles Saint-Jacques, etc. Je reçois*



des denrées du marché de Rungis tous les jours, et je m'y rends au moins une fois par semaine, mais... pour les fleurs ! Nous avons effectivement un important budget fleurs et plantes. » Sa clientèle est essentiellement celle des repas d'affaires pour le déjeuner et le soir, dîners de familles et d'amis, des anniversaires, des réussites de bacs ou d'exams. « *J'ai 85 % d'habités, 40 % sont devenus mes copains.* » Et Henri Charvet d'évoquer ses coups de cœur, « *Paul Bocuse, qui a ouvert la cuisine à l'extérieur. Un être génial, profondément simple, un maître et ami. Alain Ducasse également* », ses habitudes, « *nous avons modernisés les plats. Autrefois, ils étaient davantage farinés, saucés. Les cuisiniers ont évolué avec la société, nous utilisons davantage l'huile d'olive, élaborons des sauces moins grasses et privilégions des jus.* » Consultant pour des restaurants à l'étranger, le maître-cuisinier bouloonnais défend aussi sa cuisine... au-delà de la ville. « *En tant que président d'Euro-Toques France, association composée de plusieurs chefs européens, je défends, à Bruxelles, une alimentation saine (information et origine des produits, meilleurs modes d'alimentation...).* » Son livre d'or est rempli de signatures prestigieuses : Jean Marais, Frédéric Mitterrand, Michel Serrault, Jeanne Moreau, Jean Reno, Vanessa Paradis, Jacques Villeret, Michel Platini, Bernard Kouchner, etc. Henri Charvet aime Boulogne-Billancourt, où ses fils Benoît et Julien ont fait toute leur scolarité, il affectionne particulièrement son calme, le parc Rothschild, le musée Albert-Kahn. Et la ville le lui rend bien car Boulogne-Billancourt sans « Au Comte de Gascogne » y perdrait bel et bien... une Étoile !

• « Au Comte de Gascogne », 89, avenue Jean-Baptiste-Clément. Tél. : 01 46 03 47 27.

■ Sabine Dusch

Ils font l'actualité

C'est une première pour une ville de plus de 100 000 habitants. Le 12 février, dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville, le Député-Maire Pierre-Christophe Baguet préside la première réunion du Conseil économique et social local (CESL) de Boulogne-Billancourt. Un coup d'envoi réussi pour cette structure de réflexion qui s'inscrit dans la mise en place d'une véritable démocratie de proximité. Coup de projecteur.



Conseil économique et social local, c'est parti !

« **E**n installant le premier Conseil économique et social local de Boulogne-Billancourt, j'ai le sentiment d'inscrire la démocratie locale dans une dynamique de proximité (...), pour que l'avis du plus grand nombre de citoyens soit davantage pris en compte. » D'emblée, le ton est donné par Pierre-Christophe Baguet lors de cette première réunion de travail. Autour du Député-Maire, Vittorio Bacchetta, conseiller municipal à la Démocratie de proximité, à l'Accueil de la population, au Conseil économique et social local, aux Conseils de quartiers, Guy Sorman, président du CESL, Jean-Claude Boucherat, président du Conseil économique et social régional d'Île-de-France et, évidemment, des 76 nouveaux membres du CESL.

Rendre possible ce qui est souhaitable pour les Boulonnais

Lors du conseil municipal du 29 janvier, les 76 conseillers économiques et sociaux ont été désignés à l'unanimité moins une voix (Judith Shan, Groupe @lternance). Rappel : suite à un appel public à candidatures en septembre dernier, une commission – composée de cinq membres du conseil municipal représentant tous les groupes politiques –, présidée par Guy Sorman avait étudié plus de 150 candidatures afin de sélectionner les 76 membres de ce conseil. Représentants de la société civile, ces hommes et ces femmes vont désormais travailler, chacun selon leurs compétences, au sein de groupes thématiques et ce, pour une durée de trois ans. L'objectif de leurs travaux ? Enquêter auprès des citoyens, audi-

tionner des experts et rédiger des rapports sur le devenir de la ville. « Nous sommes un bureau d'étude mis à disposition du conseil municipal. Pour ces travaux et rapports, nous allons procéder par trois grandes étapes successives : photographie de l'existant, comparaison avec ce qui se passe ailleurs puis propositions, » explique Guy Sorman. Indispensable outil de démocratie de proximité, le CESL compte six sections, réparties ainsi : Santé et Solidarité, Éducation et Formation, Espaces publics et Environnement, Cultures et Sport, Développement économique, Évaluation des services publics locaux. Pour ce travail nécessitant investigation et analyse de la part de ses membres, le nombre de rapports produits demandera plusieurs mois de travail, mais chaque année, le CESL présentera son rapport d'activité au Député-Maire. D'ores et déjà, sept sujets d'étude ont été commandés par Pierre-Christophe Baguet. Des thèmes chers aux Boulonnais et qui se déclinent ainsi : la dépendance des personnes âgées, les grands axes de déplacement, le dialogue des cultures, l'accueil des entreprises, l'enseignement supérieur, l'organisation des quartiers et l'évaluation des services publics locaux. Un lancement et des hommes que Pierre-Christophe Baguet a salué en ces termes, « Une bonne décision est le résultat d'une bonne expertise (...). Vos rapports ont vocation à éclairer l'action municipale. Avec vous, nous voulons rendre possible ce qui est souhaitable (...). Nous attendons beaucoup de vos travaux qui nous dispenseront de faire appel systématiquement à des bureaux d'études toujours coûteux et pas toujours pertinents. »

Noms des membres du CESL

Yvette Achitouv, Stéphane Aubry, Armelle Ayala, Michel Birembaut, Freddy Bitan, Laurent Bonnet, Christine Boquet-Ducatte, Patrick Burel, Vincent Caille, Sylvain Canet, Antoinette Chanu, Hervé Chefdeville, Elisabeth Cossec, Robert Créange, Catherine Croquez, Jean-Yves Cuny, Géraud de Fontanges, Pascal de Lima, Armand de Pontaud, Alain S. Dumont, Claude Eliazewicz, Jean Favard, Jean-Pierre Flutre, Philippe Galy, Jean-Loup Garcin, Ghislaine Garin-Ferraz, Claude Gasne, Véronique Gaudoux-Dauvillier, Claire Giraud, Isabelle Goïtia, Laurent Guilliard, Marie-Aude Goumot, Pascal Goyffon, Marc Haddad, Jean Jaujay, Catherine Jego, Arnaud Jutier, Arno Kaminskis, Ali Khamlichi, Sandra Küntzmann-Burgo, Bruno Ladsous, Matthieu Lamant, Michel Larrivière, Jean-Marie Le Balc'h, Myriam Le Losq, Sylvie Legrand, Sylvie Lelièvre, Yves Lelièvre, Remi Lescoeur, Fanny Letourneux, Renata Liard, Pierre Loescher, Nicolas Marguerat, Lydia Marie-Scemama, Raoul Marmoz, Dominique Michaud, Joëlle Nascimento, Christelle Nau, Hedi Nefati, Philippe Orsel, Catherine Papillon, Gérard Patenotte, Christian Perret, Marie-Renée Pibouin, Carole Pineau-Nagata, Catherine Ponroy, Emmanuel Rame, Maurice Renard, Christian Ribadeau Dumas, Emmanuel Rolland, Laurianne Rossi, Christine Secouet, Guy Sorman, Jean Thanberger, Claude Thomas, Jacques Varnier, Henri Wanecq.

■ Sabine Dusch

Un président : Pierre-Christophe Baguet. **Un président délégué :** Guy Sorman
Six présidents de sections

- 1^{ère} section : Santé et Solidarité, présidée par Jacques Varnier,
- 2^{ème} section : Éducation et Formation, présidée par Yvette Achitouv,
- 3^{ème} section : Espaces publics et Environnement, présidée par Philippe Galy,
- 4^{ème} section : Cultures et Sport, présidée par Véronique Gaudoux-Dauvillier,
- 5^{ème} section : Développement économique, présidée par Alain Dumont,
- 6^{ème} section : Évaluation des services publics locaux, présidée par Arnaud Jutier

CESL, info plus

Secrétariat général : Cécile Frémigacci
 Annexe de l'hôtel de ville
 24, bis, avenue André-Morizet
 92100 Boulogne-Billancourt.
 Tél. : 01 55 18 52 87.
 Fax. : 01 55 18 52 89.

Ils font l'actualité

Boulogne-Billancourt retrouve sa petite sirène

L'affaire aura fait grand bruit. La sirène civile installée pendant plus d'un siècle sur le toit des usines Renault sur l'île Seguin a bien failli s'envoler vers d'autres cieux. Récupéré en 2004 par un collectionneur, restauré, l'engin acoustique de 300 kilos et son pylône de sept mètres étaient mis aux enchères lors du salon Rétromobile, estimé par les experts entre 15 et 25 000 euros. Si le Député-Maire souhaitait que cet élément du patrimoine industriel national reste à Boulogne-Billancourt, il ne voulait pas verser dans une surenchère hasardeuse pour les finances de la ville. Il a donc fait adopter, à l'unanimité, lors du conseil municipal du 29 janvier, un vœu pour que la ville, en accord avec les associations Ametis (Association de la maîtrise de l'encadrement et des techniciens de l'île Seguin) et Atris (Association des anciens travailleurs Renault-Billancourt-Île Seguin), arrête une offre d'achat à 15 000 euros, tous frais compris. Cette stratégie s'est avérée payante. La ville a finalement emporté la mise pour un montant raisonnable (12 960 euros tous frais compris) et la sirène restera à Boulogne-Billancourt. Dès que le lieu de mémoire attendu par les anciens de Renault sera érigé sur l'île Seguin, la sirène y trouvera sa place.

▷ Autrefois installée sur le toit des usines Renault, la sirène retrouvera prochainement l'île Seguin.



▼ Fédérations de parents d'élèves Un dialogue constructif

Dans le cadre d'échanges réguliers avec les représentants de parents d'élèves mis en place par la nouvelle municipalité, le Député-Maire et son adjoint aux Affaires scolaires, Guy-René Baroli, ont organisé deux rendez-vous les 10 et 11 février avec la fédération des parents d'élèves de l'enseignement public (la PEEP reçue le 10) et la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (la FCPE reçue le 11). Étaient conviés les parents élus des écoles, collèges et lycées, les présidents de chaque fédération, Sandrine Merville pour la PEEP et Xavier Artaud pour la FCPE, ainsi que les vingt huit membres du conseil municipal élus au conseil d'école ou au conseil d'administration d'un des

collèges ou du lycée, et Hélène Berdnikoff, chargée par le Député-Maire de mener une étude sur l'aménagement des rythmes scolaires. Les débats ont permis de faire le point sur la vie éducative à Boulogne-Billancourt et d'aborder des questions variées comme la mise en œuvre de l'aide personnalisée dans les écoles, l'équilibre alimentaire ou encore la commission d'animation dans les centres de loisirs. Pierre-Christophe Baguet a tenu à rappeler que la question de l'aménagement des rythmes scolaires serait le premier thème débattu dans le cadre de la conférence de la famille prochainement mise en place. Deux moments d'échanges constructifs qui se poursuivront, au mois de mars, avec les trois autres fédérations présentes sur la ville : les Autonomes, l'E-MP et la CPEI.



Avec la PEEP.



Avec la FCPE.

Ils font l'actualité

▼ À vos poussettes !

La petite enfance tient Forum le 4 avril

Parents, si vous êtes à la recherche d'un mode de garde pour vos enfants, retenez cette date. Le 4 avril, la ville organise un Forum de la petite enfance dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville. L'objectif : faire connaître aux familles boulonnaises les modes de garde existants.

Vous saurez tout sur les crèches collectives, les jardins d'enfants, les jardins d'éveil, les ateliers d'éveil, le multi-accueils, les crèches familiales, parentales et même les entreprises de garde au domicile. L'ensemble des services municipaux et partenaires concernés, le personnel du Relais assistantes maternelles (RAM), des professionnels de la Protection maternelle et infantile (PMI) et de la Caisse d'allocations familiales (CAF), les associations de soutien à la parentalité et la mission handicap seront également présents pour répondre à toutes vos questions.

- Où ? Salons d'honneur de l'hôtel-de-ville.

Quand ? Samedi 4 avril de 9h30 à 12h30.

À noter : Le forum est accessible aux poussettes par la rue Gallieni.

Un vestiaire, un garage à poussettes et une table de change seront aménagés sur les coursives du 1^{er} étage. Un espace de jeu accueillera les enfants accompagnés de leurs parents.

► Le centre hospitalier des quatre villes fête ses bébés FIV

11 février : la maternité de Sèvres conviait à un goûter géant 80 enfants. Pas n'importe quels enfants puisque tous sont nés d'une FIV (Fécondation in vitro) réalisée au Centre d'Assistance médicale à la procréation (AMP) de Sèvres. Ce centre d'AMP est l'un des plus anciens de France puisque c'est ici qu'est née Alexia, 2^e bébé FIV français, en juin 1982. En 2008, ce sont désormais 3 692 bébés FIV nés dans cette maternité. Créé dans les années 80, le service de gynécologie obstétrique du centre hospitalier des 4 villes est dirigé par le docteur Joëlle Belaisch-Allart et le centre d'AMP est sous la responsabilité du docteur Olivier Kulski. Plus de 600 tentatives FIV ont lieu chaque année à Sèvres et les résultats comptent parmi les plus élevés de France... Une clinique sévrienne d'une indéniable qualité à laquelle ont recours de nombreux Boulonnais. En attendant de voir « naître » une indispensable maternité à Boulogne-Billancourt, comme y travaille actuellement le Député-Maire Pierre-Christophe Baguet.

► Luc Ferry à Boulogne-Billancourt
La sagesse des mythes pour apprendre à vivre

Le 11 mars, le philosophe et ancien ministre de l'Éducation nationale, Luc Ferry, invité par la Fnac-Boulogne, rencontre le public autour de son dernier livre *La Sagesse des mythes*. Dans cet ouvrage sorti dans la collection « Apprendre à vivre » aux éditions Plon, Luc Ferry démontre comment la mythologie grecque est fondatrice de la philosophie et il rend les mythes fondateurs de notre civilisation accessibles à tous en en révélant le sens et la portée.



▲ Le directeur du Théâtre de l'Ouest parisien, Olivier Meyer, nommé au Conseil pour la création artistique

Olivier Meyer, directeur du Théâtre de l'Ouest parisien à Boulogne-Billancourt depuis 2005, fait partie des douze membres du Conseil pour la création artistique voulu par le Président de la République, Nicolas Sarkozy. Christine Albanel, qui en est la vice présidente, a défini ce Conseil installé le 2 février dernier comme un « laboratoire d'idées ». Quant à Nicolas Sarkozy, qui en est le président, il a affirmé sa confiance en « la capacité de l'État à impulser un changement de culture pour apprendre à mieux soutenir le processus de création. » Le Conseil pour la création artistique, animé par le producteur de cinéma, Marin Karmitz, fait siéger aux côtés d'Olivier Meyer onze autres membres, représentants des différents secteurs de la culture,

comme Dominique Hervieu, directrice du Théâtre national de Chaillot, Jacques Blanc, directeur du Quartz (Scène nationale de Brest), Laurent Bayle, directeur général de la Cité de la musique ou encore Laurent Le Bon, directeur du projet Centre Pompidou-Metz. Cette nomination d'Olivier Meyer vient saluer son remarquable travail pour faire vivre la création au Théâtre de l'Ouest parisien de Boulogne-Billancourt.





▲ Une rue Simone Weil sur le trapèze Renault

À l'occasion du centenaire de la naissance de la philosophe Simone Weil, le Forum universitaire de l'Ouest parisien a organisé, début février, une table ronde et un spectacle. Née il y a un siècle et morte en 1943, Simone Weil a mené plusieurs vies en une seule. Après avoir fait de brillantes études, elle a été l'élève d'Alain – Émile Chartier – cette étudiante brillante obtient l'agrégation de philosophie et enseigne quelques années dans différents lycées de province. En 1934, elle abandonne provisoirement sa carrière d'enseignante pour être ouvrière chez Alsthom, puis à Boulogne-Billancourt, chez Renault, Carnaud et Forges. Cette expérience ouvrière lui fait découvrir la réalité de la vie sans laquelle, selon elle, les philosophes et intellectuels ne peuvent pas comprendre le monde du travail et trouver une solution aux questions sociales. Pour honorer la pensée de cette jeune femme volontaire et assoiffée d'absolu et graver son passage dans le monde ouvrier boulonnais, le Forum universitaire a demandé au Député-Maire qu'une rue de la ZAC Seguin - Rives de Seine lui soit consacrée. Une demande à laquelle Pierre-Christophe Baguet a adhéré bien volontiers et qu'il soumettra prochainement à la commission d'attribution des noms de rue.

▼ Concours des villes et villages fleuris Boulogne-Billancourt conserve sa 3^e fleur



Après la visite du jury du Concours des Villes et villages fleuris, la ville de Boulogne-Billancourt a conservé sa 3^e fleur. Cette récompense souligne la qualité du fleurissement de la ville et récompense le travail de ses jardiniers. Le jury – qui passe tous les deux ans – évalue non seulement les plantations de la ville, mais aussi ses différentes actions et projets dans les domaines de la gestion du patrimoine arboré, de la préservation de l'environnement, de la politique de l'animal en ville, de l'éducation à l'environnement et de la communication.

• Rendez-vous sur www.boulognebillancourt.com pour tout savoir sur les plantations du printemps 2009 ! Plus d'infos sur www.villes-et-villages-fleuris.com



Nouveau Réservez et payez en ligne les spectacles du Carré Belle-Feuille

Depuis le 4 octobre 2008, les Boulonnais bénéficient d'un nouveau lieu de spectacles qui dispose de deux salles de 640 et 90 places et propose les musiciens et chanteurs de jazz les plus tendances, music-hall désopilant, danse mais aussi voix émouvantes d'aujourd'hui. Désormais, et c'est une nouveauté, vous pouvez réserver et payer en ligne, en toute sécurité, les différentes représentations de la saison.



Disparition Marie-Claire Dalodier

Le 23 février, à 10h30, l'église Notre-Dame était pleine.

Parents, amis, voisins et élus sont venus dire au revoir à Marie-Claire Dalodier, décédée à l'âge de 71 ans des suites d'une grave et longue maladie qu'elle a affrontée avec courage et dignité.

Fille de Boulonnais, Marie-Claire habitait la résidence Sèvres-Bellevue où elle a présidé l'Association des locataires et créé le vide-grenier qui, depuis plus de dix ans, remporte,

auprès des riverains et des Boulonnais en général, un grand succès chaque troisième dimanche de septembre. Par ailleurs, elle a également participé à la création de l'association Boulogne-Patrimoine présidée par son compagnon Bernard Mayrand. Enfin, conseillère de quartier au moment du découpage du territoire de la commune, cette dynamique Boulonnaise s'est impliquée avec force et conviction dans l'amélioration de la vie et du quotidien du quartier Silly-Gallieni.

Très ému par sa disparition, le Député-Maire Pierre-Christophe Baguet salue la mémoire de Marie-Claire Dalodier, « une personne riche de qualités humaines exceptionnelles, joyeuse et tolérante, toujours très impliquée dans la vie boulonnaise. »

▼ Lauréats du Festival Premier regard Ils ont tout des grands !

Le succès du Festival Premier regard n'aura pas été démenti par le cru de sa septième édition. La soirée de clôture qui s'est déroulée le 30 janvier au cinéma Pathé-Boulogne en présence des professionnels du cinéma, comme Alain Attal, producteur de *Ne le dis à personne* et président de ce jury, ou Alain Corneau, réalisateur de *Tous les matins du monde*, a réuni une quinzaine de jeunes lauréats étudiants en audiovisuel et en son, ou tout simplement autodidactes. Certains court-métrages ont été plébiscités comme le merveilleux *Love Recipe*. Un film d'animation, autour d'un truculent rendez-vous amoureux et culinaire, qui s'est vu décerner le Prix du jury et le Prix de la musique, ou encore *Mauvaise route*, un film récompensé par les Prix du son et de la réalisation, inspiré dans son suspens par *La Mort aux trousses* d'Hitchcock. On se souviendra également du très drôle *Fortepuille*, du poétique *À dada*, en hommage à Tristan Tzara (mention spéciale), ou du musical et expérimental *Glong* (mention spéciale). Un festival qui, une fois de plus, a mis en lumière des jeunes qui ont tout pour devenir grands.



Saint Valentin quand la mairie fête ses « nouveaux mariés »

C'est une première en mairie : l'invitation faite par Pierre-Christophe Baguet, le Député-Maire, et plusieurs de ses maires-adjoints aux nouveaux mariés boulonnais, en l'occurrence cette fois, les « mariés de l'an 2008 ». Coup de projecteur.

14 février dernier, Saint Valentin, fête des amoureux : dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville, des invités un peu particuliers se sont pressés ce jour. Le point commun de ces 150 personnes ? Toutes s'étaient mariées en mairie lors de l'année 2008. De l'émotion pour chaque couple désormais uni de retrouver un lieu où ils s'étaient officiellement dit oui. Et un Député-Maire – entouré de quelques maires-adjoints (« marieurs » à leurs heures !) tels que Léon Sebbag, Henri Ricard, Pascal Fournier, Béatrice Belliard, Guy-René Baroli ... – qui non sans émotion, a inauguré cette manifestation par ces mots, « Bienvenue à vous tous dans ces salons où 414 couples se sont unis en 2008. Toutes les histoires d'amour sont belles et uniques. À Boulogne-Billancourt, nous pouvons constater que la flèche de Cupidon a

l'air de frapper les femmes vers leur 33, 34 ans et les hommes, vers 36, 37 ans. Cette aventure du mariage frappe à tous âges... Vous êtes le présent et l'avenir. C'est cette merveilleuse institution du mariage que nous avons voulu

célébrer. » La soirée destinée aux « mariés de l'an 2008 » a fait le plein d'heureux. Du plus jeune, 19 ans, au plus âgé, 94 ans. Et sera renouvelée en 2010 pour les mariés boulonnais de... l'an 9 !

Paroles d'amour, paroles de mariés

Pour eux, c'était un peu une deuxième célébration conjugale. Ce 14 février, les mariés de l'an 2008 ont répondu nombreux à l'invitation du Député-Maire. Tous étaient ravis. Rencontres amoureuses.

Fen, 41 ans et Elie, 45 ans
Mariés du 18 octobre 2008



« Pour nous, le mariage est un geste très important. Nous désirons fonder un foyer et avoir un ou deux enfants, construire une famille. C'est romantique également. Bref, nous sommes très heureux et la vie à deux reste une véritable richesse. Cette manifestation municipale est une excellente idée. C'est sympathique et le 14 février est vraiment une bonne date. C'est un bon choix. »

Sabrina, 26 ans, Mohand, 32 ans
Mariés du 30 août 2008



« C'est un véritable engagement pour nous. Le mariage, c'est la signification d'une vie à deux et la construction d'une famille. Nous aimerions avoir trois enfants si cela est possible. En quelque sorte, c'est une déclaration d'amour officielle devant toute notre famille. Oui, c'est le plus beau jour de notre vie. D'ailleurs, pour notre mariage, il a plu les jours précédents... et le jour de notre mariage, nous avons eu droit à un grand soleil ! »

Mariages boulonnais 2008, en chiffres

- Sur les 828 mariés, 682 sont boulonnais (82 %) ;
- La moyenne d'âge des époux est de 35 ans (33 ans et demi pour les femmes et 36 ans et demi pour les hommes) ;
- Les benjamins avaient 19 ans au moment du mariage, le doyen en avait 94 ;
- 283 couples de primo mariés (68 % des mariages) ;
- 123 remariages (30 % des mariages) 42 mariages où les deux étaient divorcés (10 % des mariages) ;
- 5 veufs et 4 veuves. (2 % des mariages) ;
- 61 % des mariages ont été célébrés entre le 1^{er} mai et le 30 septembre (dont 43 % des mariages de l'année entre le 1^{er} mai et le 31 juillet).



Vanessa, 32 ans et Omer, 37 ans
Mariés du 17 juin 2008

« Nous en avons envie tous les deux. C'est un nouveau départ et nous désirons fonder une famille. Pour nous, le mariage religieux aussi était très important. Nous croyons à l'amour, à l'insitution du mariage. C'est un engagement à vie... Oui, le jour de notre mariage reste le plus beau jour de notre vie. C'est tellement merveilleux d'être réunis pour cette occasion avec toutes les personnes qui nous sont les plus chères. »

Clara, 34 ans, Loys, 37 ans... et Tristan, un mois

Mariés du 28 mars 2008

« Nous désirons fonder une famille. Puis, porter le même nom notamment, cela reste important.



C'est fait. En officialisant notre union, nous mettons toutes les chances de notre côté, c'est aussi plus structurant pour nous mais surtout pour notre enfant et nos futurs enfants. Nous en voudrions trois. Le mariage demeure un très bon souvenir. C'est un nouveau départ de vie, le début d'une histoire. Organiser une telle manifestation en mairie est une excellente idée. Cela permet aussi de rencontrer et de voir la diversité des... mariés. »



Dashtsezmman, 28 ans et Nicolas, 34 ans

Mariés du 23 février 2008

« Nous nous sommes rencontrés il y a un peu plus d'un an en Mongolie, pays magnifique et sauvage. Mon épouse travaillait comme interprète auprès d'un Tour-opérateur français et nous nous sommes mariés. Pour nous, le mariage, c'est la consécration d'une union, la force d'un engagement et de tout ce que cela implique de devoir réciproque. Nous nous sommes également mariés en Mongolie... au Palais des mariages, selon la coutume locale. »

Jean-Jacques, 65 ans et Viviane, 46 ans

Mariés du 18 octobre 2008



« Après de nombreuses années de vie commune, nous avons décidé de nous marier. Nous sommes toujours aussi amoureux l'un de l'autre. Pour nous, l'amour, c'est fusionnel. Nous sommes toujours ensemble. »

■ Sabine Dusch

Programme culturel

À l'affiche boulonnaise en mars



Théâtre

◁ **Gary/Ajar**

Par Christophe Malavoy

• Du 13 au 15 mars au Théâtre de l'Ouest parisien.

Saint-François et le divin jongleur ▷

• Du 19 au 22 mars au Théâtre de l'Ouest parisien.



Le Jour de l'Italienne ou Les Vraies confidences et L'Épreuve de Marivaux

• Du 27 au 29 mars au Théâtre de l'Ouest parisien.

Musique classique

Autour des œuvres pour clavecin de Louis Couperin

• Du 17 au 20 mars au Conservatoire à rayonnement régional.

Chanson

Une, deux, trois, Chedid !
 par Charlotte etc. ▷

Dans le cadre du festival

Chorus-des-Haut de Seine

• Le 24 mars au Carré Belle-Feuille



Jazz

Avishaï Cohen

• Le 28 mars au Carré Belle-Feuille.

Expositions

Élie Lascaux, un enfant du paradis

• Du 24 mars au 21 juin au musée des Années 30.

Nicolas-Toussaint Charlet, aux origines de la légende napoléonienne

• Du 5 mars au 27 juin à la bibliothèque Paul-Marmottan.

Livres d'artistes dans le cadre du Printemps des poètes

• Du 10 au 29 mars dans l'espace Landowski.



Promenades en ville

◁ **Visites guidées**

du patrimoine boulonnais organisées par BBtourisme à travers la ville.

Jeune public

Ateliers artistiques

Autour du patrimoine architectural

• Du 11 mars au 10 juin à travers la ville.

Plis/Sons

Un opéra de papier et de lumière

• Le 21 mars au Carré Belle-Feuille.

Retrouvez tous ces rendez-vous dans **BBsortir**.

